

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

L' Abeille.

4me. Année.

" Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. "

4me. Année.

L. IV.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 5 Février, 1852.

No. 15

EXISTENCE de DIEU.

Les cieux instruisent la terre
A révérer leur Auteur;
Tout ce que leur globe enserre
Célèbre un Dieu créateur.
Quel plus sublime cantique
Que ce concert magnifique
De tous les célestes corps!
Quelle grandeur infinie!
Quelle divine harmonie
Résulte de leurs accords!

De sa puissance immortelle
Tout parle, tout nous instruit.
Le jour au jour la révèle,
La nuit l'annonce à la nuit.
Ce grand et superbe ouvrage
N'est point pour l'homme un langage
Obscur et mystérieux;
Son admirable structure
Est la voix de la nature
Qui se fait entendre aux yeux.

Dans une éclatante voûte
Il a placé de ses mains
Ce soleil qui dans sa route,
Eclaire tous les humains.
Environné de lumière
Cet astre ouvre sa carrière
Comme un époux glorieux,
Qui, dès l'aube matinale,
De sa couche nuptiale
Sort brillant et radieux.

L'univers à sa présence,
Semble sortir du néant.
Il prend sa course, il s'avance
Comme un superbe géant.
Bientôt sa marche féconde
Embrasse le tour du monde
Dans le cercle qu'il décrit;
Et par sa chaleur puissante,
La nature languissante
Se ranime et se nourrit.

O que tes œuvres sont belles,
Grand Dieu! quels sont tes bienfaits!
Que ceux qui te sont fidèles
Sous ton joug trouvent d'attraits!
La crainte inspire la foi;
Elle assure notre voie,
Elle nous rend triomphants,
Elle éclaire la jeunesse,
Et fait briller la sagesse.
Dans les plus faibles enfants.

J. B. ROUSSEAU.

OBJETS, AVANTAGES ET PLAISIRS
DE LA SCIENCE.

I

SCIENCES MATHÉMATIQUES. (Suite.)
Nous voici maintenant arrivés à un

nouveau genre de calcul qui n'est pas moins intéressant, ni moins utile, que celui qui nous a occupés jusqu'à présent, je veux dire: la GEOMETRIE. L'objet de cette science est l'étude des propriétés des figures, c'est à dire, de portions déterminées de l'espace: elle s'occupe aussi des distances qui séparent différents points les uns des autres. Ici revient cette fameuse question que j'ai toujours essayé de prévenir jusqu'à présent: " A quoi sert? ... de quelle utilité? ... à quoi bon, par exemple, de savoir qu'une ligne perpendiculaire à une autre forme avec elle un angle droit? que les trois angles d'un triangle valent toujours deux angles droits? que telle ligne s'appelle *sinus*, telle autre *tangente*, &c. &c. ? "

Que répondriez-vous à un petit enfant qui commence à parler, s'il vous demandait pourquoi on l'oblige de se casser la tête à apprendre comment on prononce telle ou telle syllabe? pourquoi on lui fait perdre un temps si précieux, tandis qu'il pourrait si bien s'amuser? Vous lui diriez sans doute: Mon enfant, commence par apprendre avec beaucoup de zèle tout ce qu'on t'enseigne, et ensuite tu verras par toi-même combien il est agréable de savoir lire. Je suis tenté de faire la même réponse aux questions ci-dessus. Mes amis, commencez par apprendre avec ardeur les éléments de la Géométrie, et ensuite, vous pourrez juger, par votre propre expérience, combien c'est non seulement utile, mais agréable. Cependant, comme vous n'êtes plus des enfants et que vous jouissez au suprême degré de la liberté de pensée si fort en vogue par le temps qui court, vous pourriez bien ne pas me croire sur parole et demander des preuves. Patience donc, je vais essayer de vous satisfaire.

D'abord, il est bon de remarquer que le mot *Géométrie* est un terme générique qui comprend plusieurs grandes divisions dont les principales sont: la *Géométrie* proprement dite, la *Trigonométrie Rectiligne* et *Sphérique*, les *Sections Coniques* et les *Courbes* en général.

La *Géométrie* prit naissance en Egypte où l'inondation annuelle du Nil rendait nécessaire à chaque propriétaire la connaissance de moyens propres à lui faire

retrouver son bien après le retrait des eaux. Aujourd'hui la Géométrie est une science plus générale et dont la mesure des terrains n'est qu'une des nombreuses applications.

Je ne vous ferai pas injure de vous prouver l'utilité de pouvoir calculer l'étendue d'un champ, la grandeur d'un emplacement, la différence de niveau entre deux endroits; de pouvoir mesurer la capacité d'un vaisseau, la masse d'une muraille, la longueur d'un chemin, c'est évident; or tout cela est de la Géométrie, mais de la grosse espèce, et il n'est pas nécessaire d'être un phénix, ni d'avoir fait un cours complet de Mathématiques pour cela: en nier l'utilité serait faire rire de soi, je passe à d'autres choses.

Il n'est pas toujours facile d'approcher les objets qu'on veut mesurer, une tour par exemple, qui se trouve de l'autre côté d'un précipice, et dont on désire connaître la hauteur: de même il ne serait pas facile, on peut même dire qu'il serait impossible par les moyens ordinaires, de mesurer la largeur d'une rivière un peu considérable la distance entre deux îles, l'espace compris entre les sommets de deux montagnes; cependant il est quelquefois nécessaire et souvent de la plus grande utilité de connaître ces dimensions, comme aussi la profondeur d'un ravin dans lequel on ne peut descendre, la hauteur verticale d'une montagne au dessus de la mer. Eh bien! tous ces calculs, si difficiles en apparence, sont de la plus grande facilité à l'aide de la *Trigonométrie Rectiligne*.

Voulez-vous, par des calculs d'un autre genre, connaître la plus courte distance entre deux villes très-éloignées ou deux positions quelconques sur la terre, la *Trigonométrie Sphérique* vous rendra ce problème si aisé que, sans sortir de votre cabinet, si vous connaissez la longitude et la latitude de ces places, quelques minutes de calcul vous donneront une réponse satisfaisante.

Cette science vous apprendra encore, entre autres belles choses, le moyen de calculer l'heure du jour sans horloge, l'heure du lever ou du coucher du soleil, de la lune, le calcul des éclipses, si surprenant, si difficile en apparence; et cela, avec une

précision telle que vous prédirez le moindre mouvement des globes célestes à une seconde près. Toutes ces connaissances ne sont pas sans utilité, je pense.

— On trouve tout cela dans le calendrier. — C'est vrai, vous le trouvez pour Québec, Montréal ou toute autre ville qui publie un calendrier bien fait. Mais si vous demeurez un peu loin d'une de ces villes, votre calendrier pourrait bien vous induire en erreur, car une éclipse, par exemple, peut être visible à Québec et ne l'être pas à Rimouski. Du reste, nous, Américains, nous devons, par reconnaissance, étudier la *Trigonométrie Sphérique*, quand nous le pouvons, car c'est à cette science qu'est due la découverte du nouveau Monde, et si Christophe Colomb n'eût pas eu autant de confiance dans les conclusions déduites de cette science, il n'aurait probablement pas persisté avec autant de fermeté dans son projet, à cause de l'opposition formidable que lui firent rencontrer les préjugés de son temps. La découverte de l'Amérique aurait été pour le moins retardée de beaucoup; le Canada s'en serait senti tout naturellement, et qui sait où nous serions nous-même? Je laisse à vos réflexions la considération de ce grave sujet, dans la douce confiance que le résultat sera tout à l'avantage des Mathématiques en général et de la Trigonométrie Sphérique en particulier.

Les Sections Coniques forment peut être la partie la plus amusante en soi des Mathématiques. Leur nom vient de ce que les figures qui en sont l'objet résultent de la section d'un cône en différents sens. Vous désirez sans doute savoir ce que c'est qu'un cône: imaginez, devant vous, sur votre table, droit sur sa base, un petit cornet de sucre d'érable, comme il en vient le printemps sur le marché, et vous aurez un cône dans toutes les formes. J'aime d'autant mieux cet exemple, qu'après avoir fait vos expériences, il vous restera encore la satisfaction de pouvoir manger votre sucre, ce qui n'est pas certes un petit avantage dans certains cantons.

Si vous coupez donc ce cône parallèlement à sa base, la section sera un cercle, figure que vous rencontrez souvent, mais dont vous êtes loin de soupçonner toute l'utilité. Si au lieu de couper votre cône parallèlement à sa base, vous le coupez obliquement, de manière cependant à rencontrer les côtés en tous sens, vous aurez une ellipse ou ovale. Vous obtiendrez une parabole, en coupant le même cône parallèlement à un de ses côtés. Les paraboles ne sont pas rares dans la nature: tous les projectiles lancés obliquement décrivent cette courbe, de sorte que

tous les tours et détours que fait la pelote, l'instrument favori des écoliers, sont des paraboles, et il serait possible absolument de calculer tous ses mouvements sans même la voir aller. On en a un exemple frappant dans le jet des bombes, dont on calcule tous les éléments de manière à faire arriver la bombe au point et au moment précis où l'on veut qu'elle éclate, quoique l'on soit souvent à de grandes distances du point de mire. Ce n'est pas tout: nous avons encore à parler de l'hyperbole obtenue par la section d'un cône perpendiculairement à sa base. A propos de cette courbe, il est question d'Asymptote. Si vous n'avez jamais entendu parler d'asymptotes, armez-vous de foi, c'est presque paradoxal. Apprenez qu'une ligne courbe peut s'approcher continuellement d'une ligne droite et cependant ne la toucher jamais, quand même on les prolongerait toutes deux indéfiniment. — Quoi? quoi? deux lignes s'approcheront toujours et ne se toucheront jamais? — C'est cela même. Prenez garde de nier: je connais des personnes qui voudraient bien n'avoir jamais engendré chicane là-dessus. — Mais... — Mais je vous conseille de ne pas faire d'objections avant de posséder des notions précises sur la largeur des lignes mathématiques.

Il ne nous resterait, comme vous voyez, pour terminer cette nomenclature de termes de rhétorique, qu'à parler de *phariboles*, mais c'est en vain qu'on cherche de ces sortes de choses dans les mathématiques. Si pourtant vous tenez à en avoir, écoutez les adversaires quand même de cette science, vous serez bientôt satisfaits.

Les courbes dont je viens de parler, sont les mieux connues entre un grand nombre d'autres que l'on rencontre plus rarement. J'en nommerais bien quelques unes, mais j'effraierais peut-être par des mots barbares les oreilles délicates de quelques uns de mes lecteurs, je m'en abstiens il me suffira de dire qu'un grand nombre de ces courbes ont leur application dans les arts.

Tout ce qui précède contient ce qu'on peut appeler la partie usuelle des Mathématiques, celle qu'il faut nécessairement savoir pour comprendre la plupart des ouvrages scientifiques, lorsqu'on ne veut pas s'en tenir aux éléments, c'est-à-dire, lorsqu'on veut en retirer quelque profit. Il n'y a pas jusqu'aux simples articles de gazettes qui souvent n'en exigent la connaissance, quoique l'on s'y borne aux choses les plus faciles en faveur de ceux qui ne sont pas instruits.

Mais il est d'autres branches des Mathématiques, d'un ordre plus relevé, qui ne sont pas absolument nécessaires pour les calculs ordinaires, quoiqu'elles les facilitent beaucoup. De ce nombre sont la *Géométrie Analytique*, le *Calcul Différentiel et Intégral*. On rencontrera rarement un ouvrage tant soit peu approfondi, dans l'ordre naturel, qui n'en contiennent quelques applications; car, outre que très-

souvent ces sciences, surtout la dernière, rendent les démonstrations plus faciles et plus claires, dans un grand nombre de cas il n'y a pas d'autres moyens d'arriver à une solution.

Qu'on ne croie pas, après avoir lu ce qui précède, avoir épuisé la liste des connaissances utiles qui résultent de l'étude des Mathématiques; je n'ai fait que citer quelques unes des principales, et je laisse de côté, pour ne pas être trop long, un grand nombre d'applications au dessin, comme la *Perspective*, à l'art militaire, comme la *Fortification*, à la navigation &c.: tant il est vrai qu'il n'y a presque pas de sciences naturelles qui n'en exigent la connaissance.

La conclusion de tout ceci, c'est qu'en refusant d'étudier les Mathématiques, on se ferme à peu près la porte des sciences. Voilà pourtant, Mr. le Rédacteur, ce dont se prive un certain nombre d'écoliers, petit heureusement, mais c'est encore trop, qui n'ont pas le courage de secourir quelques misérables préjugés, fruits de l'ignorance ou de la paresse! Voilà le triste résultat auquel ils souscrivent de plein gré. Si du moins ils n'essayaient pas à faire des prosélytes. Hélas! ils ne pensent pas que, par leur zèle inconsidéré à prôner partout leur dégoût pour les Mathématiques, ils font soupçonner... J'aurai probablement un petit secret à vous dire là-dessus dans un article subséquent.

T. H.

L'ABEILLE.

"Forsan et hæc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 5 Février, 1852.

Tout en remerciant notre confrère de l'Assomption de nous avoir communiqué le problème que nos lecteurs ont vu sur notre dernier numéro, et dont nous ne pouvons donner la solution parce que nous l'avons reçue trop tard, nous le prions de ne pas borner là le nombre de ses correspondances. Nous invitons à suivre son exemple, non seulement ses confrères, mais aussi nos amis des autres collèges où nous comptons des souscripteurs.

Quoique jusqu'ici nous n'ayons pas encore manifesté ce vœu ouvertement, une correspondance avec les autres collèges a toujours été l'objet de nos desirs. Répertoire intime de nos joies, de nos fêtes, et de nos premiers essais, l'Abcille aspirerait à le devenir des joies, des fêtes et des premiers travaux de ceux que tant de biens nous unissent. De plus, comme elle est chose légère et va de fleurs en fleurs, elle voudrait avoir le droit de cité partout où il s'en trouve; nous osons espérer qu'on ne lui refusera pas ce privilège.

Jeudi, 29 Janvier, était la S. François de Sales, fête chômée dans le Séminaire de Québec; elle a été, comme à l'ordinaire, célébrée le plus magnifiquement possible. Une messe en musique y a été chantée par nos confrères; la bande s'est aussi fait entendre à diverses reprises et pendant la messe et pendant les vêpres. Le prédicateur a été Mgr. Baillargeon qui a fait un bel éloge de l'innaltérable docteur du Saint évêque de Genève et nous a exposé les moyens de l'acquiescer.

INSTITUT CANADIEN. Voici les noms des officiers pour l'année 1852 : L'hon. Ls. Panet, *président honoraire*; F. X. Garneau, *président actif*; N. Casault et J. Humel, *écrits*, *vice-présidents*; M.M. F. Vézina, *trésorier*; C. Cinq-Mars, *assistant-trésorier*; Ph. Huot, *secrétaire-archiviste*; Am. Dionne, *secrétaire-correspondant*; J. Jolicoeur, *bibliothécaire*, Rév. Ed. Langevin, *curateur du musée*.

Bureau de direction : M.M. G. H. Simard, Dr. Nault, J. B. A. Chartier, P. J. O. Chauveau, P. V. Bouchard, O. Crémazie, P. L'Espérance, J. Langlois, Eug. Clinic, C. Delagrave, J. Y. Fréchette, L. E. Dorion, V. Tôtin, F. Evanturel, Rév. E. A. Taschereau et C. Cinq-Mars

L'Institut Canadien compte 253 membres; il a soucrit pendant l'année qui vient de finir à 31 journaux. La bibliothèque se compose de 1650 volumes

Le docteur de Sales Laterrrière a été réélu par le comté de Saguenay à une majorité de 730 voix contre le docteur Harvey, et M. Christie par le comté de Gaspé contre M. Kavanaugh, à une majorité de 151 voix.

A la dernière séance du conseil de ville, on a annulé la résolution passée à la séance précédente, qui avait rapport à l'octroi de £ 5,000 à la compagnie du chemin de fer de Richmond.

M. J. C. Lee a été élu conseiller de ville pour le quartier St. Roch; Mr. Dorval, pour le quartier St. Jean; le Dr. Russell et M. H. Murray, pour le quartier St. Pierre.

Nouvelles Etrangères.

FRANCE. Un décret du 31 décembre ordonne que l'aigle française soit rétablie sur les drapeaux de l'armée française et sur la croix de la Légion-d'Honneur.

Par une ordonnance du préfet de police, M. de Maupas, on devra immédiatement effacer sur les monuments, édifices publics, propriétés particulières es les mots *liberté, égalité, fraternité* : devise qui dans ces derniers temps a été détournée de son sens primitif pour prendre dans l'opinion publique une signification anarchique.

Comme on le sait déjà, le président a été inauguré le 1er janvier. Un *Te Deum* solennel a été chanté à cette occasion à Notre-Dame de Paris. Pendant toute la cérémonie religieuse, Louis-Napoléon a donné les signes d'une piété simple et digne. Après le *Te Deum* et le *Domine salvos fac Rempublicam et Napoleonem*, Mgr. l'Archevêque de Paris a donné la bénédiction du Saint-Sacrement avec l'ostensoir brillant de pierreries dont l'Empereur a doté l'église métropolitaine.

La veille du jour de l'an, Mgr. l'Archevêque de Paris, avec le clergé de Paris, avait visité Louis-Napoléon. Dans cette visite Monseigneur s'adressa au président en ces termes :

"Monsieur le Président,

"Nous venons vous présenter nos félicitations et nos vœux. Ce que nous allons faire demain, nous le ferons tous les jours de l'année qui va commencer. Nous prions Dieu avec ferveur pour le succès de la haute mission qui vous a été confiée pour la paix et la prospérité de la république, pour l'union et la concorde de tous les citoyens. Mais afin qu'ils soient tous bon

citoyens, nous demanderons à Dieu d'en faire de bons chrétiens."

Le prince a remercié Mgr. l'archevêque d'avoir bien voulu mettre sous la protection divine les actes qui lui ont été inspirés par ce sentiment qui avait dicté ces paroles : "Que les bons se rassurent et que les méchants tremblent."

Le président a dissout la garde nationale dans toute la France; elle sera réorganisée quand le gouvernement le jugera nécessaire pour le maintien de l'ordre public. On s'attend de jour en jour que Louis-Napoléon va se déclarer empereur.

Victor Hugo et un grand nombre d'autres représentants de la Montagne ont été, par décret, bannis du territoire français et de ses colonies. Le même décret a ordonné l'exil temporaire des généraux Changarnier, Lamoricière, Bedeau et de M.M. Thiers, Girardin et 12 autres, pour raison de sécurité publique.

ANGLETERRE. L'évêque d'Exeter a fait citer devant sa juridiction le révérend M. Somers-Coks, recteur de la paroisse de Shewicke, accusé d'avoir orné le sanctuaire de cinq médaillons contenant des des sins peu conformes à la sévérité des maximes de l'église protestante.

Après avoir entendu la défense de l'inculpé, l'évêque a rendu un jugement, dans lequel il déclare quatre des médaillons irréprochables; mais il n'en est pas ainsi du cinquième qui a pour sujet l'annonciation, et dans lequel l'Ange est représenté à genoux devant la Vierge Marie. C'est, selon le prélat, une censure évidente des croyances de l'église protestante, puisqu'il en résulte implicitement que la Vierge doit être adorée. Il est en conséquence enjoint au recteur de changer l'attitude de l'Ange et de le faire représenter debout au lieu d'être agenouillé.

Les figures de Saint Albin et de Saint Etienne, que l'on a commencé à peindre sur les vitraux de la même église, avaient été dénoncées comme présentant une tendance à l'adoration des saints, mais l'Evêque d'Exeter a pensé que ces images n'avaient par elles mêmes rien de répréhensible, et il a loué au contraire, le recteur de la paroisse, dont les moyens pécuniaires sont fort bornés, qui emploie son argent pour mettre des sujets édifiants sous les yeux des fidèles.

Le *Times* annonce que le parlement sera ouvert le 3 de février et que le ministère actuel, sans subir aucune modification ultérieure, est résolu de faire face aux difficultés de la session de 1852. Les tentatives d'une coalition avec le parti Peel ont été repoussées.

Le général G. Cathcart remplace sir H. Smith, commandant des forces du Cap de

Bonne-Espérance.

ROME. Les prières publiques indiquées par notre Saint-Père le pape ont été suivies avec le zèle le plus édifiant. Presque chaque jour, et surtout pendant la neuvaime qui a précédé la fête de Noël, la ville a été parcourue par de pieuses processions qui chantant les litanies, allaient visiter les images les plus chères à la dévotion populaire. Le Saint-Père a présidé lui-même une procession du Sacré-Collège et de la prélature, à la sortie de la chapelle papale, le dimanche 21 décembre.

NÉCROLOGIE DE 1851. L'année 1851 a été marquée par le décès de plusieurs personnages célèbres : parmi eux on remarque trois membres de la maison de Bourbon. Marie-Thérèse-Charlotte de France, fille de Louis XVI; le prince de Salerne et le jeune comte de Lucera, le dernier des fils du roi de Naples.

Deux têtes couronnées : Ernest, roi de Hanovre, et l'impératrice douairière du Brésil, Amélie de Beauharnais. Les maisons royales ou princières ont perdu encore, le prince Frédéric-Guillaume-Charles, oncle du roi de Prusse, le duc Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha; le prince régnant Léopold de Lippe Detmold.

Le sacré collège a perdu cinq de ses membres : les cardinaux d'Astros, archevêque de Toulouse; de La Tour d'Auvergne-Lauragnais Evêque d'Arras; Cardolini, évêque d'Ancone; Monico, patriarche de Venise et Vizzardelli.

L'armée de France a vu tomber trois de ses chefs, les maréchaux Soult, Sébastiani et Dode de La Brunerie.

Les lettres regrettent : M.M. Fenimore Cooper, Lingard et Audin. Les sciences : le naturaliste américain Audubon, le mathématicien Jacobi, de Berlin, les astronomes Inghirami, de Florence et Swanberg, directeur de l'observatoire de Stockholm, le physicien danois Ørstedt, Patrick, O'Neill, auteur écossais de cent trente-deux ouvrages d'histoire naturelle et Priessnitz, inventeur de l'hydropathie, les arts : M.M. Daguerre et de Spontini, les peintres Drolleng, Gohvare, les sculpteurs Frédéric Fiech et Legendre-Héral; les acteurs Michau, Moëssard et le célèbre tordador Montés.

On peut encore citer : le prince de la Paix, trois hommes d'état anglais, les comtes de Liverpool et de Shaftesbury et le vicomte Melville, don Antoine de Celis, patriarche des Indes et le général Enna, tué à la Havane; le prince del Drago, sénateur de Rome; Mgr. Canali, patriarche de Constantinople; l'Archevêque catholique de Mohilof, métropolitain de Russie; Emin-Pacha, chef de l'armée arabe en Syrie; don Gregorio Le cocq, ministre de l'intérieur, fusillé à Buenos-Ayres; et le général Lopez, qui a subi le supplice de la garrote à la Havane.

ASTROLOGIE.

Mr. le Rédacteur.

Qu'est-ce que l'astrologie, et que faut-il penser de cette science ?

Telle est, Mr. le Rédacteur, la ques-

tion que je me suis posée, et que je vais essayer de résoudre, si vous voulez bien me continuer la bienveillance avec laquelle vous avez déjà accueilli le fruit de mon travail.

On définit l'astrologie l'art de prédire les événements futurs par l'aspect, la position et l'influence des astres. Dans l'origine, l'astrologie n'était autre chose qu'une suite de remarques sur les observations solides des plus grands philosophes, sur des expériences annuellement renouvelées. C'est par cette science que les savants prédisaient l'apparition de tel astre ou de telle constellation; qu'ils fixaient les époques, les jours, les mois, les années; c'est encore par cette science qu'ils prédisaient les éclipses de soleil ou de lune plusieurs centaines d'années avant qu'elles arrivassent.

Mais dans la suite des temps on corrompit la simplicité de cette science, et aujourd'hui ce que nous appelons vulgairement astrologie judiciaire est la science qui prétend trouver une liaison nécessaire entre le cours des astres et les actions humaines. On annota le retour périodique de certains accidents dans le monde avec l'apparition d'une même planète, et de là on conclut que les destinées du monde entier sont écrites dans le tableau du ciel, et qu'à la naissance d'un enfant, l'on peut tirer son horoscope, prévoir et prédire sa bonne ou sa mauvaiso fortune.

A la honte de l'esprit humain, cette erreur a régné chez presque tous les peuples. Les Chaldéens qui se distinguèrent par leur habileté dans l'astronomie, déshonorèrent cette science en y mêlant l'astrologie. En Egypte elle obtint un immense crédit en raison des services qu'elle rendit aux rois et aux princes. Les Grecs par leurs communications avec les peuples d'Orient s'instruisirent promptement dans la science astrologique. Les mages, les philosophes, les astronomes, répandirent bientôt les idées des influences astrales dans l'Europe et dans l'Asie.

L'astrologie a eu pendant long-temps une influence immense. L'accomplissement des actions même les plus simples de la vie, était soumis aujour de cette science frivole. Le docte Varron défendait qu'on tondit ses moutons, ou que l'on coupât sa chevelure, sinon dans la croissance de la lune. On attachait un grand nombre de maladies aux révolutions lunaires. C'est ainsi qu'on attribuait les affections du cerveau, les attaques de l'épilepsie, aux influences de la lune. Aujourd'hui toutes ces hypothèses sont tombées devant le raisonnement.

Maintenant que faut-il penser de l'astrologie judiciaire? devons nous y ajouter foi? Non, car cette science est

contraire à l'expérience, à la raison et à la religion.

1^o Elle est contraire à l'expérience pourquoi plusieurs personnes qui sont nées sous des signes contraires, ont-elles été enveloppées dans une même disgrâce, ou ont-elles éprouvé la même bonne fortune? Pourquoi tant de personnes qui sont nées et conçues sous une même constellation ont-elles éprouvé des événements tout-à-fait opposés? L'écriture nous en rapporte un exemple remarquable dans les frères jumeaux Jacob et Esau. François 1^{er}, Henri VIII, le Pape Paul III &c, dont les naissances furent dressées par les meilleurs astrologues de leur siècle, ont vécu longuement, et cependant les astrologues leur annonçaient qu'ils mourraient infailliblement à l'âge de 40 ans et quelques mois. Charles-Quint, l'empereur Ferdinand, Henri VIII, roi d'Angleterre, et une infinité d'autres étaient menacés d'une mort violente, et cependant ils ont terminé leur existence d'une mort naturelle. Plusieurs autres au contraire ont eu des morts violentes quoique les astres leur en promissent de naturelles comme le comte de Roberti qui mourut par la main du bourreau, Le comte de Mausale qui fut tué d'un coup de canon. Concluons donc que l'astrologie judiciaire est contraire à l'expérience.

2^o. Elle est contraire à la raison. En effet, si nous voulons raisonner nous trouvons que la volonté est une puissance libre qui se détermine elle seule à agir, et qu'il n'y a point de cause extérieure qui puisse agir sur elle.

3^o. Elle est contraire à la religion. L'astrologie nie le libre arbitre. Or si nous n'avons point le libre arbitre, nous sommes incapables d'accomplir la loi divine et humaine, et nous ne méritons ni récompense, ni châtiement. Si les constellations sous lesquelles nous sommes nés nous obligent à agir de telle manière plutôt que de telle autre, les commandements de Dieu et les lois humaines sont injustes et ridicules, la morale superflue, le travail sans but.

Aussi Dieu défend en plusieurs endroits les pronostics, les divinations par l'entremise des astres. Au Lévitique il dit: *L'homme ou la femme qui seront sorciers ou devins mourront et seront lapidés.* Le prophète Isaïe insulte à la crédulité des Babyloniens et à la folle confiance qu'il donnaient à leurs astrologues. *Ne prenez pas le train des nations, dit Jérémie, et ne vous effrayez nullement des astres.* Les Pères de l'Eglise n'ont rien négligé pour repousser cette superstition. Tertulien prononce contre l'astrologie cet arrêt: *Non potest regna celorum sperare cujus digitus aut radix abutitur celo.* Origène; St. Basile, St. Ambroise, St. Augustin, ont démontré la

vanité et l'illusion des prédictions des astrologues. Plusieurs conciles ont condamné la confiance que l'on donne à ces prédictions et défendu d'y avoir recours.

Les lois ecclésiastiques ne sont pas les seules qui frappent l'astrologie; les lois civiles ont aussi souvent condamné les imposteurs et les devins. Auguste fit revivre les anciennes lois qui existaient contre eux. L'empereur Domitien qui croyait à cette science, la bannit également par un décret. Honorius et Théodose l'assèrent aussi les astrologues.

Les rois chrétiens ont confirmé les lois des empereurs romains par diverses ordonnances. Clovis, Charlemagne, Charles VIII, Charles IX, Henri III, ont défendu en plusieurs circonstances d'imprimer aucun almanach, ni pronostication, avant qu'ils n'eussent été préalablement examinés. Louis XIV ordonna, dans un édit du mois de Juillet 1682, que toutes les personnes se mêlant de deviner eussent à quitter incessamment le royaume.

Quoique cet abus soit proscrit par les lois de Moïse, par les lois des empereurs païens, plus rigoureusement encore par les lois des empereurs chrétiens et par celles de l'Eglise, il n'y a pas long-temps cependant que le monde peut se féliciter d'être guéri de cette maladie. Charles-Quint, Louis Sforce, duc de Milan, Louis XI et cent autres, courbèrent la tête sous leurs oracles. Les historiens nous apprennent qu'à la naissance de Louis XIV, son horoscope fut tiré avec toute la gravité et l'importance possibles.

Mais ce que ne purent faire ni les lois religieuses, ni les lois civiles, l'instruction l'opéra. Le progrès de la science astronomique a détruit la vaine doctrine des influences des astres, et cette science est maintenant rejetée comme absurde par la portion intelligente du genre humain.

CATHOLICUS.

Ci-gît Jean de Sainte-Opportune,
Mort de lassitude et d'ennui
De courir après la fortune
Qui courait toujours devant lui.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

A la petite salle, M. E. TASCHEREAU.
Au collège St. Hyacinthe, Mr. ADOLPHE JAQUES.

L. C. O. Grénier, Gérant.